

27^e DIMANCHE ORDINAIRE C

HOMELIE

Un tout petit peu de foi suffit... Si elle est en nous grosse comme la plus petite des graines – la graine de moutarde – cela suffit pour déraciner un grand arbre ! Voilà qui est rassurant : point n'est besoin d'avoir une foi gigantesque, un tout petit peu suffit !

On comprend mieux, dès lors, que la foi n'est pas le contraire du doute, mais plutôt sa traversée. Il est heureux de douter, du moins si l'on ne se complaît pas dans le doute, parce qu'une attitude croyante qui n'accepterait jamais d'être remise en question verserait vite dans le fanatisme. La traversée du doute affine notre foi, l'aiguise en quelque sorte. Et les épreuves de la vie, aussi, sont là pour rendre notre foi plus mûre, plus adulte – être croyant n'empêche pas de les subir, la foi n'est pas un évitement du mal ou du malheur, mais plutôt une façon, là aussi, de les traverser.

Maar zodra iemand God in zijn leven aanneemt, doet hij dingen die menselijker wijze onmogelijk zijn. Maar men mag er ook niet prat op gaan gelovig te zijn. Wanneer wij Gods oproep beantwoorden, doen wij alleen maar onze plicht.

Oui, un peu de foi suffit. Parce que le Seigneur s'appuie sur ce peu de foi pour faire en nous et autour de nous, à travers ce peu, de grandes merveilles. Le vrai croyant, au fond, se sait toujours « homme – ou femme – de peu de foi », comme Jésus le dit à Pierre en façon de reproche mais aussi d'encouragement. Aux Apôtres qui lui demandent d'augmenter leur foi, Jésus répond que le peu qu'ils en ont suffit, car telle est la loi du Royaume : il n'y a pas de commune mesure entre la part de l'homme et la merveille de Dieu. Notre foi a beau être petite et défaillante, Dieu opère ses miracles à travers elle.

De gelovige leert aan zijn eigen trouw geen waarde te hechten, omdat hij in de buitengewone vruchten van zijn werk het handelen van de Heer zelf wil erkennen. Het is immers Christus in hem die opwekt, leiding geeft en, zo Hij het wil, het geloof tenslotte beloont.

Cela nous détourne de toute prétention croyante : le chrétien trop sûr de sa foi n'attendrait plus rien de Dieu, tandis que le chrétien qui se sait « homme de peu de foi » attend tout de lui, il sait qu'il lui doit tout. De ce point de vue, dans la foi, le chrétien est toujours et seulement « un serviteur quelconque » qui s'en remet à plus puissant que lui. Crois, et tu verras les merveilles de Dieu !

